

TOP 10 DES GÉANTS DE L'AGROBUSINESS

LA CONCENTRATION DES
ENTREPRISES DANS L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE EN 2025



JUIN 2025

Introduction

La publication en 2022 par ETC Group de *Food Barons*, littéralement « Les barons de l'agroalimentaire », révélait la concentration croissante du pouvoir des entreprises dans le système alimentaire industriel¹. Elle documentait l'essor des fusions et acquisitions, l'influence croissante du capital financier, ainsi que la pénétration de la numérisation et d'autres technologies de rupture dans les chaînes d'approvisionnement des entreprises².

Pendant la pandémie de Covid, puis avec le déclenchement de la guerre en Ukraine, ces entreprises ont montré comment, lors de chocs ou de crises mondiales, elles pouvaient tirer parti de leur pouvoir de monopole pour engranger des profits obscènes, avec des incidences majeures sur les populations du monde entier³.

Trois ans plus tard, la guerre se poursuit en Ukraine, tandis que de nouveaux conflits et génocides font rage en Palestine, au Soudan et en République démocratique du Congo. Les États-Unis mènent une guerre commerciale mondiale, les températures mondiales atteignent des niveaux records, et des maladies à potentiel pandémique (comme la grippe aviaire) continuent de provoquer des perturbations importantes⁴. La situation reste plus instable que jamais et, pourtant, la concentration économique dans le système alimentaire ne cesse de progresser⁵.

Dans ce rapport, nous dressons un état des lieux de la concentration des entreprises dans six secteurs essentiels à l'agriculture : semences commerciales, pesticides, engrais de synthèse, machines agricoles, produits pharmaceutiques vétérinaires et génétique animale. La concentration économique s'est renforcée dans la majorité de ces secteurs, dont quatre – semences, pesticides, machines agricoles et produits pharmaceutiques vétérinaires – répondent à la définition d'un oligopole, puisque quatre entreprises y détiennent plus de 40 % du marché⁶. La concentration peut être encore plus forte au niveau national, comme dans le cas des engrais de synthèse. Dans le domaine de la génétique animale, où les informations accessibles au public sont rares, nous nous concentrons sur la filière de la volaille, la plus importante du secteur de la viande, et sur son niveau de concentration économique extrême de longue date.

Ce rapport met également en évidence les investissements des entreprises dans les nouvelles technologies, telles que les plateformes numériques, l'intelligence artificielle (IA) et l'édition génomique, qui devraient encore renforcer la mainmise des entreprises sur le système alimentaire. Il s'intéresse également à la manière dont ces multinationales rachètent des entreprises plus petites dans des secteurs devenus stratégiques, et forgent des alliances avec des entreprises de la Big Tech et d'autres grandes entreprises du secteur agroalimentaire afin d'étendre leur domination, depuis les semences jusqu'aux supermarchés⁷.

La concentration donne aux entreprises un pouvoir accru pour dicter les prix et faire pression sur les décideurs politiques. Elles peuvent utiliser ce pouvoir pour entraver la recherche scientifique, bloquer les réglementations visant à protéger la santé des populations et l'environnement, et affaiblir la participation démocratique à l'élaboration des systèmes alimentaires⁸. La concentration renforce leur capacité à écraser les alternatives et à garantir l'expansion d'un modèle agricole immensément lucratif pour elles, mais extrêmement destructeur pour les populations et la planète. Le système alimentaire industriel est responsable d'un tiers des émissions mondiales de gaz à

effet de serre, et constitue la principale source de pollution des sols et de l'eau et de perte de biodiversité⁹. Il détruit les systèmes alimentaires et les économies locales, chasse les paysan·nes et les peuples autochtones de leurs territoires et les contraint à migrer loin de chez eux. Il repose également sur l'exploitation massive des travailleurs et travailleuses¹⁰.

Il est urgent de prendre des mesures pour démanteler le pouvoir monopolistique de ces entreprises et redonner le pouvoir aux personnes qui produisent, transforment, distribuent et consomment l'alimentation dans le monde.



2 ENTREPRISES CONTRÔLENT
42 % DU MARCHÉ MONDIAL
DES SEMENCES COMMERCIALES.
BAYER DOMINE AVEC UNE
PART DE MARCHÉ DE 23 %.

TOUTES LES DONNÉES SONT POUR 2023.
UN OLIGOPOLE EST SOUVENT DÉFINI QUAND LA PART
DE MARCHÉ COMBINÉE DES QUATRE PLUS GRANDES
ENTREPRISES DÉPASSE 40 %.



2 ENTREPRISES CONTRÔLENT
40 % DU MARCHÉ MONDIAL
DES PESTICIDES. SYNGENTA
À ELLE SEULE EN DÉTIENT
UN QUART.

4 ENTREPRISES CONTINUENT
DE CONTRÔLER LA MOITIÉ DES MARCHÉS
MONDIAUX DES SEMENCES COMMERCIALES
ET DES PESTICIDES : BAYER, SYNGENTA,
CORTEVA ET BASF.



LES 4 PRINCIPALES
ENTREPRISES -
DEERE & CO., CNH
INDUSTRIAL, AGCO,
KUBOTA - CONTRÔLENT
43 % DU MARCHÉ
MONDIAL DE LA
MACHINERIE AGRICOLE



LES 10 PLUS GRANDES ENTREPRISES, QUI
DÉTIENNENT 68 % DU MARCHÉ MONDIAL
DU SECTEUR PHARMACEUTIQUE
VÉTÉRINAIRE, SONT TOUTES BASÉES
AUX ÉTATS-UNIS OU EN EUROPE.



AU NIVEAU GLOBAL, 62 %
DES ENGRAIS POTASSIQUES
EST VENDU PAR 6 ENTREPRISES.
LA CHINE, LE MAROC,
LES ÉTATS-UNIS ET
LA RUSSIE FOURNISSENT
PLUS DE 70 %
DES ENGRAIS
PHOSPHATÉS.

TROIS ENTREPRISES - TYSON FOODS,
EW GROUP ET HENDRIX GENETICS
- DOMINENT LE MARCHÉ MONDIAL
DE LA GÉNÉTIQUE AVICOLE.





Semences commerciales et pesticides¹¹

Le secteur des semences commerciales désigne les semences (principalement des variétés de grandes cultures et de légumes protégées par des droits de propriété industrielle) vendues sur les marchés formels, ainsi que les caractères génétiques de cultures OGM. Les semences conservées par les agriculteurs et agricultrices ou fournies par les gouvernements et les institutions publiques ne sont pas incluses.

Le secteur des pesticides comprend les herbicides, les insecticides et les fongicides, qui sont différents types de produits phytosanitaires ciblant respectivement les mauvaises herbes, les insectes et les champignons.

La liste des principales entreprises de semences commerciales et de pesticides reste inchangée depuis 2022 : BASF, Bayer, Corteva et Syngenta¹². Elles contrôlent 56 % du marché mondial des semences (à elle seule, Bayer en contrôle 23 %), ainsi que 61 % du marché des pesticides (voir tableaux 1 et 2).

Comparé à 2020, le chiffre d'affaires de ces entreprises a fortement augmenté. Mais pour Bayer, tout ne se passe pas aussi bien qu'on pourrait le penser. Fragilisée par une chute de 80 % de son cours en bourse depuis l'acquisition de Monsanto en 2018, la multinationale a engagé en 2023 une restructuration, supprimant les postes d'environ 7 000 employé·es pour réduire ses coûts¹³. Les difficultés financières de Bayer découlent de plusieurs revers judiciaires, au cours desquels des jurys ont donné raison aux plaignant·es en affirmant que l'herbicide Roundup de l'entreprise était à l'origine de leurs cancers. Bayer a réglé un grand nombre de litiges en 2020 en acceptant de verser 10,9 milliards de dollars des États-Unis en dédommagements, mais fait encore l'objet d'environ 58 000 plaintes¹⁴. En avril 2025, il a été rapporté que Bayer pourrait cesser de fabriquer du glyphosate s'il n'obtient pas une protection juridique aux États-Unis contre ces poursuites¹⁵.

Les sociétés semencières continuent à se concentrer sur les cultures génétiquement modifiées et ont introduit de nouvelles variétés, comme le maïs OGM « intelligent » de petite taille de Bayer, ou le soja OGM de BASF résistant aux nématodes à kyste du soja¹⁶. Elles intègrent également de plus en plus l'intelligence artificielle (IA) dans leur sélection végétale. Syngenta a par exemple conclu un partenariat avec InstaDeep, une société basée au Royaume-Uni qui a été rachetée par la société de biotechnologie allemande BioNTech. L'objectif est d'utiliser l'IA pour « apprendre le langage de l'ADN des plantes » et faire des prédictions sur les performances des différentes séquences génétiques et sur la manière de les modifier¹⁷. Bayer affirme que l'utilisation de l'IA pour analyser les données génomiques a permis de raccourcir les cycles de sélection végétale de 5-6 ans à seulement 4 mois¹⁸.



Tableau 1. Les 9 premières entreprises du secteur des semences commerciales

Classement	Entreprise (Siège)	Ventes en 2023 (en millions de dollars des États-Unis)	Part du marché mondial en pourcentage ¹⁹
1	Bayer (Allemagne) ²⁰	11 613	23
2	Corteva (US) ²¹	9 472	19
3	Syngenta (Chine/Suisse) ²²	4 751	10
4	BASF (Allemagne) ²³	2 122	4
Total du top 4		27 958	56
5	Vilmorin & Cie (Groupe Limagrain) (France) ²⁴	1 984	4
6	KWS (Allemagne) ²⁵	1 815	4
7	DLF Seeds (Danemark) ²⁶	838	2
8	Sakata Seeds (Japon) ²⁷	649	1
9	Kaneko Seeds (Japon) ²⁸	451	0.9
Total du top 9		33 695	67
Total marché mondial ²⁹		50 000	100 %

Les pesticides et les engrais biologiques représentent un autre secteur d'investissement en pleine expansion³⁰. Les biointrants désignent un ensemble de produits issus de processus biologiques (par opposition à une synthèse chimique), tels que les pesticides pulvérisés sur les cultures ou les stimulants épandus sur les sols pour favoriser la croissance des plantes. Il n'existe toutefois pas de définition standard et la réglementation de ces produits est laxiste³¹. Selon les estimations des industriels, le marché des biointrants pourrait atteindre près de 22 milliards de dollars d'ici 2032, avec environ 1 200 entreprises actives dans ce domaine³². Tous les grands fabricants de pesticides investissent aujourd'hui massivement dans ce secteur pour assurer leur domination. Par exemple, Corteva a récemment racheté deux fabricants de biointrants, Stoller et Symborg, tandis que Syngenta a signé un partenariat avec une start-up belge pour développer des biostimulants³³. Les ventes de biointrants de Bayer se sont élevées à 214 millions de dollars en 2022, tandis qu'en 2023, Corteva et Syngenta ont déclaré respectivement 420 et 400 millions de dollars³⁴.

Les principales entreprises de pesticides précisent clairement que leurs biointrants ne sont pas destinés à remplacer les « produits phytosanitaires traditionnels », mais plutôt à être utilisés en parallèle. Par ailleurs, si elles présentent leurs biointrants comme des « produits naturels », cette appellation peut être trompeuse, car le terme



est ambigu et ces produits soulèvent des questions de biosécurité puisqu'ils peuvent notamment contenir des micro-organismes génétiquement modifiés³⁵.

Les biointrants s'inscrivent dans une démarche plus large portée par les grands groupes de semences et de pesticides, vers ce qu'ils appellent « l'agriculture régénérative ». Ce concept flou englobe des pratiques comme les cultures de couverture, le travail réduit du sol, la rotation des cultures, les semences génétiquement modifiées, les biointrants et l'agriculture numérique. Les entreprises affirment, sans preuve scientifique convaincante, que leur modèle d'agriculture régénérative permet, entre autres avantages, de séquestrer du carbone dans les sols³⁶. Les programmes d'agriculture régénérative des entreprises leur permettent d'extraire de précieuses données agricoles auprès des agriculteurs et agricultrices, ce qui leur confère un avantage concurrentiel sur le marché³⁷. Les crédits carbone générés par les exploitations sont achetés par des sociétés qui souhaitent poursuivre leurs activités polluantes sans réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Bayer voit une opportunité de 100 milliards de dollars dans la transition vers l'agriculture régénérative via les biointrants, les agrocarburants, l'agriculture numérique et l'agriculture carbone³⁸. L'intérêt croissant pour l'agriculture régénérative favorise les collaborations et les partenariats tout au long de la chaîne alimentaire industrielle. Tandis que Syngenta s'est associée à Pepsico, McDonalds et Lopez Foods pour promouvoir l'agriculture régénérative, BASF a lancé un projet pour étudier la faisabilité d'un « marché de la nature » auprès des producteurs et productrices de soja au Brésil³⁹.

Les technologies numériques sont au cœur des programmes d'agriculture régénérative des entreprises. Pour en tirer des bénéfices commerciaux, les effets présumés, comme la réduction des gaz à effet de serre et la séquestration du carbone dans les sols, doivent être mesurés à grande échelle via des outils numériques. Les principaux groupes semenciers et agrochimiques disposent de leurs propres plateformes numériques propriétaires qui leur permettent d'obtenir des données agricoles publiques, ainsi que des données provenant de satellites, de capteurs, d'équipements agricoles, des données issues de leurs propres services de R&D et des données partagées par les agriculteurs et agricultrices sur ces plateformes⁴⁰. Bayer, par exemple, collecte des données sur plus de 89 millions d'hectares à travers 20 pays qui sont inscrits sur sa plateforme Climate FieldView. La plateforme numérique de Syngenta couvre environ 88 millions d'hectares à travers le monde⁴¹. Les technologies agricoles numériques des grandes entreprises agroalimentaires sont inextricablement liées aux serveurs et bases de données du cloud des géants de la tech⁴².

Les technologies numériques des géants de l'agroalimentaire sont déployées pour « aider » les agriculteurs et les agricultrices à décider quand semer, quel type de semences utiliser, quelle quantité et quel type de pesticides pulvériser. Elles prétendent pouvoir prédire les épidémies, mesurer la santé des sols et même estimer les rendements. Les agriculteurs et agricultrices qui participent à ces programmes doivent adopter des pratiques agricoles spécifiques pour pouvoir générer des revenus liés à la production de crédits carbone. Ces plateformes permettent aux entreprises de dicter efficacement les pratiques agricoles et d'imposer leurs produits sur des millions d'hectares à travers le monde.



Tableau 2. Les 10 premières entreprises du secteur des pesticides

Classement	Entreprise (Siège)	Ventes en 2023 (en millions de dollars des États-Unis)	Part du marché mondial en pourcentage
1	Syngenta (Chine/ Suisse) ⁴³	20 066	25
2	Bayer (Allemagne) ⁴⁴	11 860	15
3	BASF (Allemagne) ⁴⁵	8 793	11
4	Corteva (États-Unis) ⁴⁶	7 754	10
Total du Top 4		48 472	61
5	UPL (Inde) ⁴⁷	5 925	8
6	FMC (Allemagne) ⁴⁸	4 487	6
7	Sumitomo (Japon) ⁴⁹	3 824	5
8	Nufarm (Australie) ⁵⁰	2 056	3
9	Rainbow Agro (Chine) ⁵¹	1 623	2
10	Jiangsu Yangnong Chemical Co., Ltd. (Chine) ⁵²	1 595	2
Total du Top 10		67 982	86
Total marché mondial ⁵³		79 000	100

Un autre ensemble d'alliances en plein essor dans ce secteur est en train de se former entre les entreprises de négoce de matières premières et les entreprises de combustibles fossiles. Corteva a par exemple établi un partenariat avec Chevron, multinationale du secteur pétrolier et gazier, ainsi qu'avec Bunge, l'une des plus grandes sociétés de négoce de matières premières au monde, pour développer des hybrides de colza destinés aux agrocarburants. Corteva a également créé une coentreprise avec la compagnie pétrolière britannique BP dans le but de faire cultiver sous contrat, par des agriculteurs et agricultrices en Europe et dans les Amériques, des graines de moutarde, du tournesol et du colza, qui serviront à produire des agrocarburants pour l'aviation⁵⁴. De son côté, Syngenta collabore avec le négociant en matières premières étasunien ADM pour la recherche et la commercialisation d'oléagineux bas carbone destinés aux agrocarburants⁵⁵.



Engrais de synthèse

L'agriculture industrielle est très dépendante des engrais de synthèse. Ils se distinguent par le type de nutriments qu'ils contiennent : azote (sous forme d'urée), phosphore (sous forme de phosphate) et potassium (sous forme de potasse). Ces nutriments (ainsi que les combustibles fossiles utilisés pour la production d'engrais azotés) sont des matières premières commercialisées à l'échelle mondiale, ce qui rend le secteur particulièrement vulnérable aux fluctuations de prix et aux perturbations commerciales⁵⁶.

Avec une valeur de marché de 196 milliards de dollars, le secteur des engrais est l'un des plus rentables de l'ensemble du système alimentaire industriel, en particulier en période de flambée des prix des denrées alimentaires⁵⁷. Les recettes des 10 premières entreprises du secteur s'élevaient à 76 milliards de dollars en 2023 (voir Tableau 3), soit une augmentation de 57 % par rapport à 2020⁵⁸. Et en 2022, elles étaient encore plus élevées, avec une augmentation de 130 % par rapport à 2020⁵⁹. Selon la Banque mondiale, cette flambée des prix s'explique par le cours élevé du gaz naturel résultant des perturbations commerciales⁶⁰. Mais une étude portant sur Nutrien, Yara, Mosaic, ICL Group, CF Industries, OCP, PhosAgro, OCI et K+S montre que ces entreprises ont généré des profits exceptionnels en 2022 en tirant parti de la guerre en Ukraine pour augmenter les prix bien au-delà de la hausse des coûts de production, aggravant ainsi l'endettement des agriculteurs et agricultrices et même de pays entiers⁶¹.

Le marché mondial des engrais est dominé par un petit nombre d'entreprises, et la production d'engrais est concentrée dans un petit nombre de pays. Plus de 55 % de la production mondiale d'urée est réalisée dans quatre pays : la Chine, l'Inde, la Russie et les États-Unis. Et à eux seuls, la Chine, la Russie, l'Arabie saoudite et le Qatar représentent 41 % des exportations d'engrais azotés. En ce qui concerne les engrais phosphatés, 70 % de la production mondiale et 61 % des exportations mondiales sont concentrées en Chine, au Maroc, aux États-Unis et en Russie. De même, pour les engrais potassiques, le Canada, la Russie, le Belarus et la Chine représentent 75 % de la production mondiale, et les trois premiers assurent à eux seuls 77 % des exportations mondiales⁶². De nombreuses grandes entreprises du secteur sont basées dans ces pays producteurs.

À l'échelle mondiale, les dix plus grandes entreprises contrôlent 39 % du marché total. Mais cette concentration est encore plus forte si l'on considère le marché par type d'engrais ou par pays. Par exemple, cinq entreprises, OCP (Maroc), Mosaic (États-Unis), ICL (Israël), Nutrien (États-Unis) et Sinofert (Chine), représentent un quart du marché des engrais à base de phosphate⁶³. Mais aux États-Unis, Mosaic contrôle à elle seule 60 % de la production nationale d'engrais phosphatés et, jusqu'à récemment, 90 % du marché national⁶⁴. En ce qui concerne les engrais potassiques, quatre entreprises seulement (Nutrien, Mosaic, ICL et K+S) détiennent 50 % du marché mondial⁶⁵.

Les engrais sont l'une des principales sources d'émissions de gaz à effet de serre dans le secteur agricole. Les engrais azotés à eux seuls sont responsables d'une tonne sur 40 des émissions mondiales chaque année⁶⁶. Il existe donc un intérêt international croissant pour la réduction de l'utilisation des engrais, ce qui pousse les entreprises d'engrais à intensifier leurs efforts de greenwashing. À l'instar des fabricants de pesticides, les fabricants d'engrais investissent dans les biofertilisants et les biostimulants, qu'ils présentent comme « complémentaires » à leurs engrais de synthèse, souvent via

leurs plateformes numériques et des programmes de crédits carbone⁶⁷. Yara, par exemple, qui a récemment acquis la société italienne d'engrais biologiques Agribios, dispose d'une plateforme numérique d'agriculture carbone appelée Agoro Carbon, utilisée par des agriculteurs et agricultrices sur plus de 809 000 hectares aux États-Unis⁶⁸.

Yara et d'autres producteurs d'engrais soutiennent que les énergies « vertes » peuvent être utilisées pour produire des engrais azotés, réduisant ainsi considérablement les émissions. Leur priorité est l'hydrogène « bleu », produit à partir de combustibles fossiles avec capture et stockage du carbone (CSC), ainsi que l'hydrogène « vert », produit grâce à l'énergie éolienne ou solaire. Ces technologies ouvrent déjà de nouveaux marchés, comme l'inclusion des engrais « bas carbone » de Yara dans les projets d'agriculture régénérative de PepsiCo, prévus sur 2,8 millions d'hectares en Amérique latine⁶⁹. Cependant, les critiques à l'égard des conflits sociaux et environnementaux liés aux projets de CSC se multiplient, comme l'illustre le cas de la communauté d'Ingleside, aux États-Unis, qui s'oppose à une usine prévue par Yara⁷⁰. Et si la production d'engrais à l'aide d'hydrogène vert émet moins de CO₂, des émissions d'oxyde d'azote sont encore générées dans les exploitations agricoles. En outre, les projets d'hydrogène vert sont également de plus en plus associés à des accaparements de terres, d'eau et d'énergie dans le Sud global⁷¹.



Tableau 3. Les 10 premières entreprises du secteur des engrais de synthèse

Classement	Entreprise (Siège)	Ventes en 2023 (en millions de dollars des États-Unis)	Part du marché mondial en pourcentage
1	Nutrien (Canada) ⁷²	15 673	8
2	The Mosaic Company (États-Unis) ⁷³	12 782	7
3	Yara (Norvège) ⁷⁴	11 688	6
4	CF Industries Holdings, Inc, (États-Unis) ⁷⁵	6 631	3
Total du Top 4		46 774	24
5	ICL Group Ltd. (Israël) ⁷⁶	6 294	3
6	OCP (Maroc) ⁷⁷	5 967	3
7	PhosAgro (Russie) ⁷⁸	4 989	3
8	MCC EuroChem Joint Stock Company (EuroChem) (Suisse/Russie) ⁷⁹	4 298	2
9	OCI (Pays-Bas) ⁸⁰	4 188	2
10	Uralkali (Russie) ⁸¹	3 497	2
Total du Top 10		76 007	39
Total marché mondial ⁸²		196 000	100



Machines agricoles

Les machines agricoles désignent ici les équipements fabriqués utilisés dans l'agriculture, tels que les tracteurs, les machines de fenaison et de récolte, ainsi que les équipements servant à la plantation, la fertilisation, le labour, la culture, l'irrigation et la pulvérisation. À mesure que les entreprises de machines agricoles se tournent vers la numérisation et l'automatisation, ce secteur inclut également leurs plateformes numériques propriétaires, leurs drones et leurs technologies robotiques.

Dans le secteur des machines agricoles, les quatre premières entreprises contrôlent 43 % du marché mondial selon les chiffres de vente de 2023 (voir tableau 4). Ces entreprises concentrent désormais leurs efforts sur l'intégration de l'IA et des technologies numériques, via des partenariats et des acquisitions, afin, selon elles, de permettre une application plus précise des semences, des pesticides et des engrais.

En 2023, par exemple, John Deere a acquis Smart Apply, une société étasunienne d'équipement de pulvérisation de précision. Elle développe une technologie visant à réduire les pulvérisations indiscriminées de produits agrochimiques dans les vignobles, les vergers et les pépinières, en détectant la taille et le feuillage de chaque plante et en ajustant le volume de produit pulvérisé⁸³. Mais en parallèle, la technologie collecte des données précieuses sur l'application de pesticides, le volume du couvert végétal, le nombre d'arbres, la santé des arbres, et d'autres informations, afin d'évaluer la rentabilité et la productivité du verger ou du vignoble. Une autre technologie déployée par John Deere, appelée See & Spray, utilise des caméras pour détecter les mauvaises herbes dans les exploitations agricoles. Selon l'entreprise, cette technologie aurait permis d'éviter la pulvérisation d'environ 30 millions de litres d'herbicides sur plus de 400 000 hectares en 2024⁸⁴. See & Spray est utilisé dans le cadre d'un partenariat entre John Deere, Syngenta et la société étasunienne InnerPlant pour développer des « plantes-capteurs » génétiquement modifiées (comme le coton, le soja et le maïs). Ces plantes OGM seront censées émettre des signaux en cas de stress dû à la sécheresse, aux ravageurs ou à des carences en engrais. Ces signaux seront alors détectés par See & Spray et traités avec les pesticides de Syngenta. Pour Innerplant, il s'agit là du « caractère OGM le plus prometteur depuis Roundup Ready »⁸⁵.

Syngenta a également conclu un partenariat avec CNH Industrial pour intégrer sa plateforme d'agriculture numérique Cropwise aux équipements agricoles de CNH. Ceci devrait permettre à chacune des deux entreprises d'accéder librement aux données collectées par l'autre, offrant à CNH les précieuses données issues des exploitations agricoles de Syngenta, et à Syngenta un nouveau canal pour promouvoir ses produits via les machines de CNH.

Les géants du secteur des machines agricoles sont aussi en train de positionner leurs technologies dans le cadre de programmes d'agriculture régénérative et d'agriculture carbone. John Deere, par exemple, collabore avec le programme d'agriculture régénérative RegenConnect de Cargill, pour collecter des données sur

les pratiques agricoles au niveau des fermes, analyser si elles répondent aux critères de durabilité de Cargill et, à terme, acheter et commercialiser des crédits carbone⁸⁶. Autre exemple : le partenariat entre Kubota et Tokyo Gas pour réduire les émissions de méthane issues de la culture du riz aux Philippines. Dans le cadre de ce projet, les agriculteurs et agricultrices des Philippines apprennent à sélectionner les semences, à gérer les sols et à mettre en œuvre une technique rizicole spécifique pour réduire ces émissions, les entreprises utilisant ensuite les données collectées pour générer des crédits carbone au bénéfice de Kubota et Tokyo Gas⁸⁷.

Comme ces nouvelles technologies en développement requièrent une connexion Internet à haut débit dans les exploitations, les fabricants de machines agricoles s'associent à des géants des télécommunications et des satellites pour étendre la connectivité internet en milieu rural. CNH, par exemple, collabore avec Telecom Argentina pour déployer l'accès à Internet sur 500 000 hectares dans la province de Buenos Aires, tandis que John Deere s'est associé à SpaceX, la société de télécommunications par satellite d'Elon Musk⁸⁸.

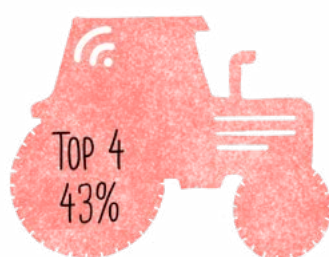


Tableau 4. Les 10 premières entreprises du secteur des machines agricoles

Classement	Entreprise (Siège)	Ventes en 2023 (en millions de dollars des États-Unis)	Part du marché mondial en pourcentage
1	Deere and Co. (États-Unis) ⁸⁹	26 790	15
2	CNH Industrial (Royaume-Uni/Pays-Bas) ⁹⁰	18 148	10
4	AGCO (États-Unis) ⁹¹	14 412	8
3	Kubota (Japon) ⁹²	14 233	8
	Total du Top 4	73 583	43
5	CLAAS (Allemagne) ⁹³	6 561	4
6	Mahindra and Mahindra (Inde) ⁹⁴	3 156	2
7	SDF Group (Italie) ⁹⁵	2 197	1
8	Kuhn Group (Suisse) ⁹⁶	1 583	0.9
9	YTO Group (Chine) ⁹⁷	1 493	0.9
10	Iseki Group (Japon) ⁹⁸	1 057	0.6
	Total du Top 10	89 629	52
	Total marché mondial⁹⁹	173 000	100



Industrie pharmaceutique vétérinaire

L'industrie pharmaceutique vétérinaire comprend les médicaments et vaccins, les diagnostics, les services médicaux, les compléments nutritionnels (additifs alimentaires médicamenteux), les services vétérinaires et autres services liés à la santé animale.

Selon certaines estimations, les ventes mondiales de produits pharmaceutiques vétérinaires se sont élevées à 48 milliards de dollars en 2023¹⁰⁰. Les principaux marchés sont les États-Unis (42,3 %) et l'Europe (27,3 %), où sont basées les plus grandes entreprises du secteur¹⁰¹. En 2023, les 10 premières entreprises du secteur contrôlaient 68 % du marché, les quatre premières représentant à elles seules près de la moitié des ventes (voir tableau 5).

La majorité des revenus de ce secteur provient des animaux de compagnie et non du bétail. En 2023, le bétail ne représentait que 45,8 % du marché des produits pharmaceutiques vétérinaires, contre 59 % en 2020¹⁰². Mais cela varie selon les pays. Par exemple, en 2023, les produits de Zoetis destinés aux animaux de compagnie représentaient 80 % de ses ventes aux États-Unis, 70 % au Japon et 69 % en Chine, tandis qu'au Brésil, les produits destinés au bétail représentaient 59 % de ses ventes¹⁰³.

La santé des animaux de compagnie attire également des acteurs d'autres secteurs, comme l'entreprise étasunienne Mars Inc, l'un des plus grands groupes agroalimentaires au monde. L'entreprise a massivement investi dans le secteur vétérinaire et possède actuellement 3 000 cliniques vétérinaires dans le monde¹⁰⁴. En tant qu'entreprise privée, elle ne publie pas ses revenus, mais déclare que 60 % de ses 50 milliards de dollars de ventes en 2023 proviennent de l'entité Mars Petcare, qui regroupe l'alimentation animale et les soins vétérinaires¹⁰⁵. Près de la moitié des 150 000 employé·es de Mars travaillent pour sa division Mars Veterinary Health¹⁰⁶. Le géant de la distribution Walmart investit également dans ce marché, en construisant des cliniques vétérinaires à l'intérieur de ses magasins aux États-Unis¹⁰⁷.

La concentration des entreprises dans ce secteur leur permet d'exercer une forte pression sur les gouvernements afin d'influencer la législation dans des secteurs problématiques comme celui des antibiotiques. Les ventes mondiales d'antibiotiques vétérinaires sont évaluées à 5,10 milliards de dollars, le bétail représentant près de 40 % de leur usage¹⁰⁸. Depuis des années, l'industrie défend l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage en faisant valoir qu'ils favorisent la croissance et améliorent la santé et l'« efficacité alimentaire »¹⁰⁹. Or, l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux peut conduire à l'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques, y compris à certains antibiotiques essentiels à la santé humaine. La résistance aux antibiotiques est déjà responsable de la mort de 700 000 personnes dans le monde chaque année¹¹⁰. Malgré la forte opposition d'Elanco, de Zoetis, de Phibro et d'autres entreprises, l'Union européenne est parvenue à réduire la surutilisation des antibiotiques dans les élevages, mais leur usage reste largement répandu aux États-Unis et dans d'autres régions du monde¹¹¹.

L'élevage industriel étant une source majeure d'émissions de gaz à effet de serre (il

représente 14,5 % des émissions totales selon le GIEC), les entreprises du secteur pharmaceutique vétérinaire cherchent à montrer leur engagement climatique en mettant au point des médicaments capables de réduire ces émissions¹¹². Par exemple, Elanco a obtenu l'autorisation aux États-Unis de commercialiser le médicament Exuperior, qui prétend réduire les émissions d'ammoniac chez les bovins¹¹³. Cependant, ces approches « technosolutionnistes » ne peuvent avoir qu'un impact global marginal, car les émissions liées à l'élevage concernent l'ensemble de la chaîne industrielle, de la déforestation pour les cultures fourragères jusqu'à l'utilisation de combustibles fossiles, en passant par les fosses à lisier et les déchets, tout au long du processus de production¹¹⁴.

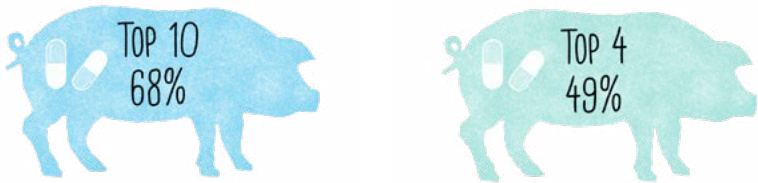


Table 5. Top 10 corporations in the animal pharma sector

Classement	Entreprise (Siège)	Ventes en 2023 (en millions de dollars des États-Unis)	Part du marché mondial en pourcentage
1	Zoetis (États-Unis) ¹¹⁵	8 544	18
2	Merck & Co (MSD) (États-Unis) ¹¹⁶	5 625	12
3	Boehringer Ingelheim Animal Health (Allemagne) ¹¹⁷	5 100	11
4	Elanco (États-Unis) ¹¹⁸	4 417	9
	Total du Top 4	23 686	49
5	Idexx Laboratories (États-Unis) ¹¹⁹	3 474	7
6	Ceva Santé Animale (France) ¹²⁰	1 752	4
7	Virbac (France) ¹²¹	1 348	3
8	Phibro Animal Health Corporation (États-Unis) ¹²²	978	2
9	Dechra (Royaume-Uni) ¹²³	917	2
10	Vetoquinol (France) ¹²⁴	572	1
	Total du Top 10	32 727	68
	Total marché mondial¹²⁵	48 000	100



Génétique animale

Le matériel génétique utilisé dans la production industrielle de viande, de produits laitiers et d'aquaculture est fourni par un petit nombre d'entreprises relativement peu connues, pour la plupart privées. Faute de données financières détaillées et publiques pour la plupart de ces sociétés, il est difficile de déterminer précisément leurs parts de marché et même la valeur du marché mondial. Toutefois, il a été possible d'obtenir des estimations pour la filière poulet, qui arrive en tête de la production mondiale de viande (devançant légèrement la viande de porc)¹²⁶.

La concentration des entreprises est particulièrement marquée dans le cas du poulet. Trois entreprises seulement dominent le marché de la génétique avicole : Tyson Foods (États-Unis, cotée en bourse), EW Group (Allemagne, société privée) and Hendrix Genetics (Pays-Bas, privée). Ensemble, elles fournissent plus de 120 pays en races sélectionnées par le biais d'accords de licence et de distribution, ou via leurs propres exploitations agricoles¹²⁷.

Tyson et EW Group contrôlent les deux principales races hybrides utilisées dans la plupart des élevages industriels de poulets de chair dans le monde : Cobb (Cobb-Vantress) et Ross (Aviagen)¹²⁸. Si Tyson ne communique pas la répartition des ventes de sa division génétique, les filiales d'EW Group, Aviagen Limited (Royaume-Uni) et Hubbard S.A.S, ont déclaré respectivement 252 millions et 68 millions de dollars de ventes en 2023¹²⁹.

Tyson et EW Group sont tous deux présents aux États-Unis, au Brésil et en Chine, pays qui concentrent à eux trois 51 % de la production mondiale de poulets¹³⁰. Aux États-Unis, ils fournissent les animaux reproducteurs pour 98 % des poulets de chair, Cobb-Vantress détenant la moitié du marché¹³¹. Au Brésil, les poulets de type Cobb représentent 60 % et ceux de type Ross 35 % de toutes les races industrielles¹³². La Chine dépend encore à 70 % des importations de matériel génétique avicole, Cobb-Vantress et Aviagen assurant la reproduction locale de la moitié du cheptel national de

reproducteurs grand-parentaux¹³³. Toutefois, l'État chinois et des entreprises locales s'efforcent de rompre cette dépendance, surtout après les épisodes de grippe aviaire aux États-Unis. Trois entreprises locales, Sunner Group, Yukou Poultry et Xinguang Nongmu, détiennent désormais près de 30 % du marché, Sunner à elle seule en détenant plus de 20 %¹³⁴. Elles ont également commencé à exporter vers des pays tels que la Tanzanie, le Pakistan et l'Ouzbékistan¹³⁵.

Les entreprises mondiales du secteur visent la croissance du marché africain, où, dans de nombreux pays, les poulets indigènes représentent encore 80 % ou plus de la population avicole¹³⁶. En Afrique australe et orientale, Tyson et Aviagen (EW Group) ont fusionné avec des partenaires régionaux au cours de la dernière décennie, notamment par le biais de participations croisées. Certaines de ces coentreprises passent par des sociétés enregistrées dans le paradis fiscal de l'île Maurice¹³⁷. En Zambie, qui sert de plus en plus de plaque tournante pour l'exportation de poulets vers la région, Tyson et EW Group dominent l'ensemble du marché, avec respectivement 45 % et 55 % de parts de marché. En 2018, les autorités zambiennes ont découvert que ces sociétés du secteur génétique se coordonnaient pour limiter l'approvisionnement en matériel génétique et augmenter les prix, au détriment des petits élevages et des consommateurs et consommatrices. Des comportements similaires ont été constatés et ont été sanctionnés par des amendes aux États-Unis¹³⁸.

EW Group est également le leader des ventes de matériel génétique pour les poules pondeuses, via ses filiales Hy-Line International et Novogen S.A.S¹³⁹. En deuxième position figure Hendrix Genetics, détenu par la société de capital-investissement Paine Schwartz Partners, avec des ventes estimées à 274 millions de dollars en 2023 dans ce segment de marché¹⁴⁰. La Chine est le principal producteur d'œufs avec 34 % de la production mondiale, suivie des États-Unis, de l'Inde et de l'Indonésie qui représentent 7 % chacun¹⁴¹. La dépendance de la Chine aux importations de reproducteurs de souche grand-parentale pour les poules pondeuses est elle aussi en baisse, et se situe actuellement en dessous de 30 %. Néanmoins, EW Group et Hendrix Genetics continuent de fournir du matériel génétique à plusieurs des plus grandes entreprises chinoises productrices d'œufs¹⁴². Aux États-Unis, EW Group et Hendrix Genetics détiennent non seulement le monopole sur le matériel génétique des poules pondeuses, mais dominent également la chaîne d'approvisionnement en contrôlant les couvoirs. Lors de la récente « crise des œufs » qui a frappé le pays, des accusations de collusion ont visé ces deux entreprises et les principaux producteurs d'œufs qui auraient cherché à maintenir les prix à un niveau élevé¹⁴³.

La recherche d'homogénéité, d'échelle et de hauts rendements rend ces races particulièrement sensibles aux maladies. Malgré des mesures de biosécurité strictes dans les exploitations, des épidémies se produisent encore, comme en témoignent les nombreuses flambées de grippe aviaire dans les élevages industriels aux États-Unis et en Europe en 2024 et 2025. En réponse, les entreprises de génétique tentent de créer des poulets résistants à la grippe aviaire et à d'autres maladies en utilisant des techniques d'édition génomique, telles que CRISPR-Cas9¹⁴⁴. Par exemple, Cobb-Vantress a cofinancé des recherches sur l'utilisation de la technique CRISPR pour créer des poulets résistants à la grippe aviaire, qui ont montré que plusieurs modifications génétiques étaient nécessaires pour empêcher « l'évasion virale »¹⁴⁵. Les entreprises modifient aussi génétiquement les poulets afin d'augmenter leur taux de croissance et de sélectionner le sexe.

Notes

1. Hope Shand, Kathy Jo Wetter et Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf
2. Pour comprendre l'histoire de la concentration des entreprises dans les secteurs des semences, des pesticides, des engrais et des machines agricoles, voir Jennifer Clapp, « Titans of Industrial Agriculture. How a few giant corporations came to dominate the farm sectors and why it matters », Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts, 2025.
3. Voir : SOMO, « Hungry for profits. How monopoly power tripled the profits of global agricultural commodity traders in the last three years », 30 janvier 2024, <https://www.somo.nl/hungry-for-profits/> ; GRAIN et IATP, « Un cartel d'entreprises fertilise l'inflation alimentaire », 23 mai 2023, <https://grain.org/fr/article/6990>
4. FAO, « FAO warns of 'unprecedented' avian flu spread, in call for global action », 17 mars 2025, <https://news.un.org/en/story/2025/03/1161186>
5. Les tentatives de fusions et d'acquisitions se multiplient à un rythme soutenu dans l'ensemble de la chaîne alimentaire industrielle, du négoce des matières premières à la grande distribution, en passant par les entreprises du secteur de l'alimentation et des boissons. Voir : Bunge, « Bunge Shareholders Approve Viterra Combination », 5 octobre 2023, <https://www.bunge.com/Press-Releases/Bunge-shareholders-approve-viterra-merger> ; Jody Godoy, « Kroger's \$25-billion deal for grocery rival Albertsons blocked by US courts », Reuters, 11 décembre 2024, <https://www.reuters.com/legal/us-court-blocks-krogers-25-billion-acquisition-grocery-rival-albertsons-2024-12-10/> ; et Mars, « Mars to Acquire Kellanova », 14 août 2024, <https://www.mars.com/en-in/news-and-stories/press-releases-statements/mars-acquisition-august-2024>
6. Voir : <https://www.investopedia.com/terms/c/concentrationratio.asp>
7. Nina Lakhani, « 'They rake in profits – everyone else suffers': US workers lose out as big chicken gets bigger », The Guardian, 11 août 2021, <https://www.theguardian.com/environment/2021/aug/11/tyson-chicken-industry-arkansas-poultry-monopoly>
8. Voir : Corporate Europe Observatory, « Yara: Poisoning our soils, burning our planet », 17 septembre 2019, <https://corporateeurope.org/en/2019/09/yara-poisoning-our-soils-burning-our-planet> ; Corporate Europe Observatory, « Monsanto lobbying: an attack on us, our planet and democracy », Non daté, https://corporateeurope.org/sites/default/files/attachments/monsanto_v09_web.pdf ; et Peter Waldman, Tiffany Stecker et Joel Rosenblatt, « Monsanto was its own ghostwriter for some safety reviews », Bloomberg, 9 août 2017, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2017-08-09/monsanto-was-its-own-ghostwriter-for-some-safety-reviews>
9. C. Costa et al. « Roadmap for achieving net-zero emissions in global food systems by 2050 », Scientific Reports, 12, 15064, 2022 : <https://doi.org/10.1038/s41598-022-18601-1> ; PNUE, « Driving finance for sustainable food systems: A roadmap to implementation for financial institutions and policy makers », avril 2023 : <https://www.unepfi.org/publications/driving-finance-for-sustainable-food-systems/>
10. ETC Group, « A long food movement: transforming food systems by 2045 », 29 mars 2021, <https://www.etcgroup.org/content/long-food-movement>
11. Dans ce rapport, des espaces fixes sont utilisés pour séparer les milliers. Des virgules sont utilisées pour séparer les décimales.
12. Hope Shand, Kathy Jo Wetter et Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: Crisis Profiteering, Digitalization and Shifting Power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf

13. Voir : Chris Westfall, « Cutting middle management: Bayer's costly experiment one year later », 7 janvier 2025, Forbes, <https://www.forbes.com/sites/chriswestfall/2025/01/07/cutting-middle-management-bayers-costly-experiment-one-year-later/> ; Anonymous, « 'Broken' Bayer needs bolder action », Financial Times, 7 mars 2024, <https://www.ft.com/content/c1d9b0a6-2c25-4184-9a92-6d4ea13546bc> ; Rapport annuel Bayer 2024, p. 2, <https://www.bayer.com/sites/default/files/2025-03/bayer-annual-report-2024.pdf>
14. Brendan Piersen, « Bayer must pay \$78 million in latest Roundup cancer trial, jury finds », Reuters, 11 octobre 2024, <https://www.reuters.com/legal/bayer-must-pay-78-mln-latest-roundup-cancer-trial-jury-finds-2024-10-10/>
15. Patrick Thomas, « Farmers' favorite weedkiller nears its end, Bayer warns », 14 avril 2025, <https://www.wsj.com/business/farmers-favorite-weedkiller-nears-its-end-bayer-warns-324da1e6>
16. Voir : BASF, « BASF unveils Nemasphere nematode resistance trait, the new standard of nematode management for soybean farmers », 10 juin 2024, <https://www.basf.com/us/en/media/news-releases/2024/06/basf-unveils-nemasphere-nematode-resistance-trait-the-new-stand> ; Bayer, « Short corn is smart corn », 10 mars 2025, <https://www.bayer.com/en/news-stories/short-corn-is-smart-corn>
17. « How InstaDeep and Syngenta are accelerating crop trait discovery », Shoots By Syngenta, non daté, <https://shootsbysyngenta.com/success-story-syngenta-and-instadeep>
18. Bayer, « Unleashing the Potential of AI », non daté, <https://www.bayer.com/en/innovation/unleashing-the-potential-of-ai>
19. Les pourcentages indiquent les parts du total et peuvent ne pas correspondre en raison des arrondis.
20. Rapport annuel 2023 de Bayer, p. 83. Comprend : la valeur des semences et des caractères génétiques du maïs (6 857), la valeur des semences et des caractères génétiques du soja (2 571), la valeur des semences de coton (575), la valeur des semences de légumes (735). Total : 10 738 millions d'euros. <https://www.bayer.com/sites/default/files/2024-03/bayer-annual-report-2023.pdf> [Taux de change : 1.081488].
21. Rapport annuel 2023 de Corteva, p. 3, <https://investors.corteva.com/static-files/e34e5b8f-833c-4b8c-9222-6d57245db918>
22. Sources: Rapport annuel 2023 de Syngenta, <https://www.syngenta.com/sites/default/files/bond-investor-information/financial-results/financial-report-2023.pdf>; et Capital IQ. Chiffre d'affaires de l'entité Syngenta Seeds (incluant les ventes des filiales en Chine). Les chiffres de ChemChina sont inclus.
23. Rapport annuel 2023 de BASF, p. 94, <https://www.basf.com/global/en/investors/calendar-and-publications/reporting#item-1682409434284-1523096230> [Taux de change : 1,081488].
24. Rapport annuel 2022-2023 de Vilmorin & Cie, <https://www.vilmorincie.com>. Chiffre d'affaires total : 1 894,4 millions d'euros [Taux de change : 1,047471].
25. Rapport annuel 2023 de KWS, (1er juillet 2023 – 30 juin 2024), p. 2, https://mediamaster.kws.com/04_Company/03_Investor_Relations/04_Financial_Report/2023_2024/Q4/KWS-SAAAT-Annual-Report-2023-2024-1.pdf [Taux de change : 1,081668].
26. Rapport annuel 2023 de DLF Seeds, p. 74, <https://dlf.com/about-us/annual-report> [Taux de change : 0,140732].
27. Rapport annuel de Sakata Seeds, p. 1, <https://corporate.sakataseed.co.jp/en/ir/library/shi2630000000cee-att/>

[SAKATA20240712_summary_of_consolidated_financial_results_for_the_year_ended_may_31_2024.pdf](#)

28. Rapport annuel de Kaneko Seeds, (1er juin 2023 – 31 mai 2024), p. 1, https://kanekoseeds-p.jp/en/financial/pdf/Financial_Summary_20240531.pdf [Taux de change : 0.007323].

29. S&P Global, « Revisiting seed company sales and profit », FAO, 2024, <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/0535a5cd-2373-414c-8758-2349227dd52e/content>

30. « Biologicals, a key building block in regenerative agriculture », Bayer, <https://www.bayer.com/en/agriculture/article/biologicals-building-block-in-regenerative-agriculture>

31. GRAIN, « Biointrants et multinationales : Le nouveau piège toxique de l'agrobusiness », 1^{er} août 2024, <https://grain.org/fr/article/7177>

32. Voir : MarketResearch Biz, « Agricultural biologicals market » , 2023, <https://marketresearch.biz/report/agricultural-biologicals-market/>; The Mixing Bowl, « 2023 Ag Biologicals Landscape », 2023, <https://www.mixingbowlhub.com/landscape/2023-ag-biologicals-landscape>

33. « Corteva Agriscience completes acquisitions of Symborg and Stoller », Corteva, 2 mars 2023, <https://www.corteva.com/resources/media-center/corteva-completes-acquisitions-of-symborg-and-stoller.html>

34. GRAIN, « Biointrants et multinationales : Le nouveau piège toxique de l'agrobusiness », 1^{er} août 2024, <https://grain.org/fr/article/7177>

35. Bayer, « Agriculture biologicals, innovation inspired by nature », <https://www.bayer.com/en/agriculture/agriculture-biologicals>

36. GRAIN, « L'agriculture régénérative était une bonne idée, jusqu'à ce que les entreprises s'en emparent », 1^{er} décembre 2023, <https://grain.org/fr/article/7078>

37. Hope Shand, Kathy Jo Wetter et Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf

38. Gerson Freitas Jr, « Bayer sees €100 billion opportunity in cleaner-farming shift », Bloomberg, 20 juin 2023, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-06-20/bayer-sees-100-billion-opportunity-in-shift-to-regenerative-agriculture>

39. Voir : <https://www.syngentagroup.com/regenerative-agriculture> ; « McDonald's USA, Syngenta and Lopez Foods collaborate to help produce beef more sustainably in the US », Syngenta, 14 novembre 2024 : <https://www.syngenta.com/media/media-releases/2024/mcdonalds-usa-syngenta-and-lopez-foods-collaborate-help-produce-beef-more> ; et Verena Kempter, « BASF and Solidaridad team up to empower Brazilian farmers to foster biodiversity », BASF, 3 avril 2024, <https://www.basf.com/global/en/media/news-releases/2024/04/p-24-142>

40. « Bayer demonstrates digital technologies as a key enabler for regenerative agriculture », Bayer, 9 novembre 2023, <https://www.bayer.com/media/en-us/bayer-demonstrates-digital-technologies-as-a-key-enabler-for-regenerative-agriculture/>

41. Voir : Thomas Eickhoff, « New Frontiers in Digital and Carbon Farming », Bayer, 20 juin 2023, https://www.bayer.com/sites/default/files/2023-07/New%20Frontiers%20in%20Digital%20and%20Carbon%20Farming_CS%20Innovation%20Summit%202023.pdf ; et « Syngenta Group reports record \$33.4 billion sales and \$5.6 billion EBITDA in 2022 », Syngenta, 22 mars 2023, [https://www.syngentagroup.com/newsroom/2023/syngenta-group-reports-record-334-billion-sales-and-56-billion-ebitda-2022#:~:text=The%20Group's%20digital%20solutions%20have,\\$0.5%20billion%2C%20up%2081%20percent](https://www.syngentagroup.com/newsroom/2023/syngenta-group-reports-record-334-billion-sales-and-56-billion-ebitda-2022#:~:text=The%20Group's%20digital%20solutions%20have,$0.5%20billion%2C%20up%2081%20percent) ; Jonathan Shoham, « Digital farming and biologicals. Presentation to ABIM » S&P Global, Octobre 2023, https://www.abim.ch/fileadmin/abim/documents/presentations2023/ABIM2023_Session4_Digital_solutions_for_biocontrol_Jonathan_Shoham.pdf, p. 9.

42. Voir : Hope Shand, Kathy Jo Wetter et Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etc-group.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf ; ETC Group, « Behind sugar and spice and everything nice », 9 mai 2024, <https://etcgroup.org/content/behind-sugar-and-spice-and-everything-nice> ; GRAIN, « Le techno-féodalisme s'implante dans les fermes d'Inde et de Chine », 24 octobre 2024, <https://grain.org/fr/article/7199>
43. Sources : Rapport annuel 2023 de Syngenta, <https://www.syngenta.com/sites/default/files/bond-investor-information/financial-results/financial-report-2023.pdf> ; Rapport annuel ADAMA 2023, https://s201.q4cdn.com/536806127/files/doc_financials/2023/q4/2023-Adama-Annual-Report.pdf ; et Capital IQ. Les chiffres incluent l'entité Syngenta Crop Protection et les revenus d'ADAMA [Taux de change : 0,141316]. Les chiffres de ChemChina sont inclus.
44. Rapport annuel 2023 de Bayer, p. 160. Comprend : valeur des herbicides (5 926), valeur des fongicides (3 444), valeur des insecticides (1 596). Total : 10 966 millions d'euros. <https://www.bayer.com/sites/default/files/2024-03/bayer-annual-report-2023.pdf> [Taux de change : 1,081488].
45. Rapport annuel 2023 de BASF, p. 93, <https://www.basf.com/global/en/investors/calendar-and-publications/reporting#item-1682409434284-1523096230> [Taux de change : 1,081488].
46. Rapport annuel 2023 de Corteva, p. 3, <https://investors.corteva.com/static-files/e34e5b8f-833c-4b8c-9222-6d57245db918>
47. Rapport annuel 2023 d'UPL, p. 401, https://www.upl-ltd.com/financial_result_and_report_pdfs/Da7CGgxBEBSH8KKSrznTRJFTNU3ahra0yEy0O8R4/UPL_Annual-Report_2023-24.pdf [Taux de change : 0,012457].
48. Rapport annuel 2023 de FMC, p. 1, https://s21.q4cdn.com/968238644/files/doc_financials/2023/q4/FMC-Financial-Schedules.pdf
49. Rapport annuel 2023 de Sumimoto, (1^{er} avril 2023 – 31 mars 2024), p. 18, https://www.sumitomo-chem.co.jp/english/ir/library/annual_report/files/docs/scr2024e.pdf. Ce chiffre comprend les activités Agrosolutions, Environmental Health, Feed Additives et Pharma Solution de Sumitomo [Taux de change : 0,00700374].
50. Rapport annuel 2023 de Nufarm, p. 22, https://cdn.nufarm.com/wp-content/uploads/2023/12/08102711/Nufarm-Annual-Report-2023-FINAL_compressed.pdf [Taux de change : 0,665986].
51. Sino-Agri Leading Biosciences Co., Ltd., « Sino-Agri Leading Biosciences wins 4th place in Chinese Top 100 Pesticide Companies Ranking », 24 mai 2024, <https://news.agropages.com/News/NewsDetail---50255.htm> [Taux de change : 0,141316].
52. Sino-Agri Leading Biosciences Co., Ltd., « Sino-Agri Leading Biosciences wins 4th place in Chinese Top 100 Pesticide Companies Ranking », 24 mai 2024, <https://news.agropages.com/News/NewsDetail---50255.htm> [Taux de change : 0,141316].
53. S&P Global, « Revisiting seed company sales and profit », FAO, 2024, <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/0535a5cd-2373-414c-8758-2349227dd52e/content>
54. Voir : « Corteva Agriscience, Bunge and Chevron announce collaboration to produce winter canola to meet growing demand for lower carbon renewable », Chevron, 14 mars 2023, <https://www.chevron.com/newsroom/2023/q1/corteva-agriscience-bunge-and-chevron-announce-collaboration-to-produce-winter-canola> ; et « Corteva announces intent to partner with bp to develop low carbon intensity bio-feedstock », Corteva, 18 novembre 2024, <https://www.corteva.com/resources/media-center/corteva-announces-intent-to-partner-with-bp-to-develop-low-carbon-intensity-bio-feedstock-for-aviation-fuel-production.html>
55. « ADM and Syngenta Group sign MoU to support low-carbon next-generation oil-seeds and improved varieties to meet growing demand for biofuels and other products », Syngenta, 28 septembre 2023, <https://www.syngenta.com/media/media-releases/2023/>

56. Voir : Jennifer Clapp, « Titans of industrial agriculture. How a few giant corporations came to dominate the farm sectors and why it matters », Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts, 2025 ; et AMIS, « Fertiliser series. #2/2024 », 2024, https://storage.googleapis.com/amis-9189b-strap1/1_AMIS_Fertilizer_series_Fertilizer_production_073a82c786/1_AMIS_Fertilizer_series_Fertilizer_production_073a82c786.pdf
57. S&P Global, « Revisiting seed company sales and profit », FAO, 2024, <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/0535a5cd-2373-414c-8758-2349227dd52e/content>
58. Sinofert (Chine) et K+S (Allemagne) ne figurent pas dans le tableau, mais leurs recettes en 2023 (3 070 millions de dollars et 2 943 millions de dollars respectivement) ne sont pas loin derrière Uralkali (voir : Le rapport annuel 2023 de Sinofert Holdings Limited, <https://www.hkexnews.hk/listedco/listconews/sehk/2024/0425/2024042502498.pdf> ; et le rapport annuel 2023 de K+S, p. 58, <https://www.kpluss.com/.downloads/ir/2024/kpluss-annual-report-2023.pdf>). Pour les chiffres de 2020, voir : Hope Shand, Kathy Jo Wetter et Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf
59. Source : Rapport annuel 2023 des entreprises et Capital IQ.
60. Banque mondiale, « World Bank's food for 10 billion podcast: fertilizer volatility and the food crisis », 22 juillet 2022, <https://www.worldbank.org/en/news/podcast/2022/07/22/fertilizer-volatility-and-the-food-crisis>
61. GRAIN et IATP, « Un cartel d'entreprises fertilise l'inflation alimentaire », 23 mai 2023, <https://grain.org/fr/article/6990>
62. Voir : CNUCED, « 15th multi-year expert meeting on commodities and development », 14-16 octobre 2024, Genève, 2024, https://unctad.org/system/files/non-official-document/monika-tothova_myem2024.pdf; et IFPRI, « Global fertilizer trade 2021-2023: What happened after war-related price spikes », 5 avril 2024, <https://www.ifpri.org/blog/global-fertilizer-trade-2021-2023-what-happened-after-war-related-price-spikes/>
63. L'estimation a été réalisée en examinant les ventes d'engrais phosphatés déclarées par les entreprises dans leurs rapports annuels pour 2023. Elle a été comparée à des ventes mondiales s'élevant à 54,6 milliards de dollars (Globe Newswire, « 8 key trends in the global phosphate fertilizer market », 2 janvier 2024, <https://www.agribusinessglobal.com/plant-health/npk/8-key-trends-in-the-global-phosphate-fertilizer-market/>).
64. Comme l'explique Jennifer Clapp, Mosaic a déployé un important effort de lobbying pour que les États-Unis imposent des droits de douane sur les importations d'engrais en provenance du Maroc et de la Russie en 2017. Ceci a amené Mosaic à contrôler plus de 90 % du marché des engrais phosphatés. En 2023, les États-Unis ont abaissé les droits de douane sur les engrais marocains et augmenté ceux sur les engrais phosphatés russes (voir : Jennifer Clapp, « Titans of industrial agriculture. How a few giant corporations came to dominate the farm sectors and why it matters », Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts, 2025).
65. Selon K+S, sa part de marché a atteint 10 % en 2023 (Rapport annuel 2023 de K+S, p. 37, <https://www.kpluss.com/.downloads/ir/2024/kpluss-annual-report-2023.pdf>).
66. GRAIN et IATP, « Un cartel d'entreprises fertilise l'inflation alimentaire », 23 mai 2023, <https://grain.org/fr/article/6990>
67. Voir : Jennifer Clapp, « Titans of industrial agriculture. How a few giant corporations came to dominate the farm sectors and why it matters », Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts, 2025, et GRAIN, « L'agriculture régénérative était une bonne idée, jusqu'à ce que les entreprises s'en emparent », 1^{er} décembre 2023, <https://grain.org/fr/article/7078>
68. Voir : <https://www.yara.com/knowledge-grows/growing-more-resilient-crops-with-bio-stimulants/> ; Rapport annuel 2023 de Yara, <https://www.yara.com/siteassets/>

investors/057-reports-and-presentations/annual-reports/2023/yara-integrated-report-2023.pdf; <https://www.cropnutrition.com/biosciences/>

69. Sidhi Mittal, « PepsiCo launches regenerative potato farming programme », 22 avril 2025, <https://www.edie.net/pepisco-launches-regenerative-potato-farming-programme/>

70. Voir : <https://www.iobcwa.org/join-the-fight-stop-ingleside-ammonia-plant.html>

71. Voir par exemple : Inkota, « Green synthetic fertilisers: solution for soil, climate, water and communities or a dead end? », 2024, https://www.inkota.de/sites/default/files/2024-12/greenfertilizer_discussionpaper_Final_%20ENG.pdf ; et ODG, « The hydrogen trail », 2024, <https://odg.cat/en/publication/publication-the-hydrogen-trail/>

72. Rapport annuel 2023 de Nutrien, <https://www.nutrien.com/investors/financial-reporting>. Comprend : la valeur des nutriments de cultures vendus au détail (8 379 dollars, p. 52), la valeur des engrais azotés (2 450 millions de dollars, p. 58), la valeur des engrais potassiques (3 759 millions de dollars, p. 55) et la valeur des engrais phosphatés (1 085 millions de dollars, p. 60).

73. Rapport annuel 2023 de The Mosaic Company, p. 79, https://s1.q4cdn.com/823038994/files/doc_financials/2023/ar/2023-annual-report_final.pdf. Comprend les chiffres des ventes nettes aux clients externes pour les phosphates (3 894,5 millions de dollars), la potasse (3 203,1 millions de dollars), Mosaic Fertilizantes (5 684,7 millions de dollars). Hors activités Corporate, éliminations internes et autres éléments.

74. Rapport annuel 2023 de Yara, p. 229, <https://www.yara.com/siteassets/investors/057-reports-and-presentations/annual-reports/2023/yara-integrated-report-2023.pdf>. Comprend les engrais et les produits chimiques associés aux activités en Europe (3 634 millions de dollars), aux Amériques (5 555 millions de dollars), en Afrique et Asie (2 489 millions de dollars), et à l'activité Usines mondiales et excellence opérationnelle (10 millions de dollars).

75. Rapport annuel 2023 de CF Industries Holdings Inc., p. 4, https://www.cfindustries.com/globalassets/cf-industries/media/documents/reports/annual-reports/cf_industries_2023-annual-report.pdf

76. Rapport annuel 2023 d'ICL, p. 325, https://s27.q4cdn.com/112109382/files/doc_financials/2023/ar/20F-Final-2023_Accessibility.pdf. Comprend la valeur de la potasse (1 973 millions de dollars), la valeur des solutions de phosphate (2 274 millions de dollars), la valeur des solutions de culture (2 047 millions de dollars).

77. Rapport annuel 2023 de OCP, p. 16, <https://ocpsiteprodsa.blob.core.windows.net/media/2024-04/Rapport%20Financier%20Annuel%202023.pdf>. Comprend les ventes d'engrais. [Taux de change : 0,0987320919959963].

78. Source : Capital IQ.

79. Ventes d'engrais minéraux de MCC, la principale société de production d'EuroChem (https://www.acra-ratings.ru/upload/iblock/a89/z8yg31w1fsja6k3hnxor-ny4m5t4jb7ay/20240724_EvroKHim_press_reliz_en.pdf). Toutefois, les chiffres du groupe pourraient être plus élevés, car les ventes de la filiale brésilienne Fertilizantes Heringer S.A. en 2023 s'élevaient à 1 milliard de dollars (source : Capital IQ).

80. Rapport annuel 2023 d'OCI, p. 210, https://investors.oci-global.com/sites/default/files/2024-04/OCI-Annual-Report-2023-vf_0.pdf. Comprend les ventes des activités Azote UE, Azote États-Unis et Fertigllobe.

81. Rapport annuel 2023 d'Uralkali, p. 9, https://www.uralkali.com/upload/iblock/196/i2noxv1ovukvqx4ipve8bwajxxnjz5y/UralKali_annual_report_eng_full.pdf. Le chiffre d'affaires total peut inclure des ventes d'autres services et produits qui ne sont pas directement liés aux engrais.

82. S&P Global, « Revisiting seed company sales and profit », FAO, 2024, <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/0535a5cd-2373-414c-8758-2349227dd52e/content>

83. John Deere, « John Deere acquires Smart Apply », 14 juillet 2023, <https://www.deere.com/en/news/all-news/john-deere-acquires-smart-apply/>

84. John Deere, « See & Spray™ customers see 59% average herbicide savings in 2024 », 18 septembre 2024, <https://www.deere.com/en/news/all-news/see-spray-herbicide-savings/>
85. Voir « Syngenta Group and CNH Industrial connect digital applications to better serve farmers », Syngenta, 13 novembre 2023, <https://www.syngentagroup.com/newsroom/2023/syngenta-group-and-cnh-industrial-connect-digital-applications-better-serve-farmers> et le site web d'InnerPlant ici : <https://innerplant.com/join-innercircle/>
86. Cargill, « Cargill Regenconnect® and John Deere announce collaboration to enable new revenue streams for farmers adopting sustainable practices », 12 juillet 2023, <https://www.cargill.com/2023/cargill-regenconnect-and-john-deere-announce-collaboration>
87. Kubota, « Joint demonstration project to reduce methane emissions from paddy fields in the Philippines », 28 février 2024, <https://www.kubota.com/news/2024/20240228.html>
88. John Deere, « John Deere announces strategic partnership with SpaceX to expand rural connectivity to farmers through satellite communications », 16 janvier 2024, <https://www.deere.com/en/our-company/static/john-deere-partnership-with-spacex/>
89. Rapport annuel 2023 de Deere and Co., p. 32. Comprend : valeurs pour les activités de production et d'agriculture de précision, https://s22.q4cdn.com/253594569/files/doc_downloads/2023/12/deere-company-2023-10-k.pdf
90. Rapport annuel 2023 de CNH Industrial, p. 53, https://www.cnh.com/-/media/CNH/cnhicorporate/Investor-relation/financial_information/annual_reports/2023/2023-CNH-10-K.pdf?rev=-1
91. Rapport annuel 2023 d'AGCO, p. 47, https://ar2023.agcocorp.com/downloads/AGCO_2023_Annual_Report.pdf
92. Rapport annuel 2023 de Kubota, p. 17, <https://www.kubota.com/ir/financial/release/data/134q4e.pdf> [Taux de change : 0,007132].
93. Rapport annuel 2023 de CLAAS, p. 26, https://annualreport.claas.com/2023/assets/downloads/en/CLAAS_powerful_2023.pdf [Taux de change : 1,067923].
94. Rapport annuel 2023 de Mahindra and Mahindra, p. 363, <https://www.mahindra.com/annual-report-FY2024/index.html> [Taux de change : 0,012457].
95. Rapport annuel 2023 de SDF Group, p. 3, https://www.sdfgroup.com/media/SDF_Risultati_2023_EN.pdf [Taux de change : 1,081488].
96. Rapport annuel 2023 de Bucher, p. 21, https://d3v9db8ug40up8.cloudfront.net/s3fs-public/2023_01_Bucher_Annual-report_2023_EN_1.pdf [Taux de change : 1,113604].
97. Rapport annuel 2023 de YTO Group, p. 315, <https://doc.irasia.com/listco/hk/firsttractor/annual/2023/ar2023.pdf>
98. Rapport annuel 2023 d'Iseki Group, p. 5, https://www.iseki.co.jp/global/cms/upload/pdf/ir/preset_material_2023_all_e.pdf [Taux de change : 0,007323].
99. Estimation du marché mondial par la VDMA (Voir : Rapport annuel 2023 de CLAAS, p. 25, https://annualreport.claas.com/2023/assets/downloads/en/CLAAS_powerful_2023.pdf
100. Estimations internes de Zoetis (voir : Zoetis, « A best in breed growth strategy », 43 Annual JP Morgan Healthcare Conference, 14 janvier 2025, https://s203.q4cdn.com/620628704/files/doc_events/2025/Jan/14/Zoetis-JPM-Healthcare-Conference-Presentation.pdf). Voir également : <https://www.globenewswire.com/news-release/2024/11/14/2980879/28124/en/Animal-Health-Global-Market-Insights-Report-2024-Featuring-Elanco-Zoetis-Phibro-Vetoquinol-Ceva-Merck-DSM-IFF-Danisco-Animal-Nutrition-Huvepharma-Dechra-Pharmaceuticals-and-Virbac.html>
101. CEESA, « The global animal health industry in profile 2023 », 2023, <https://ceesa.eu/wp-admin/admin-ajax.php?action=downloadpdf&pID=5543>.

102. Voir : CEESA, « The global animal health industry in profile 2023 », 2023, <https://ceesa.eu/wp-admin/admin-ajax.php?action=downloadpdf&pID=5543> ; et Hope Shand, Kathy Jo Wetter and Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf
103. « Zoetis Inc. SEC 10-K Report », Trading View, 13 février 2025, <https://www.tradingview.com/news/tradingview:4eb76e64ed6be:0-zoetis-inc-sec-10-k-report/>
104. <https://marsveterinary.com/>
105. Voir : Callum Jones, « Love of animals and love of profit? Inside the \$500bn pet boom », The Guardian, 29 juin 2024, <https://www.theguardian.com/lifeandstyle/article/2024/jun/29/mars-pet-care-food-businesses> ; <https://www.forbes.com/companies/mars/>
106. Luisa Beltran, « Candy maker Mars is the biggest vet provider in the country: Inside its sprawling operation », Yahoo Finance, 14 janvier 2025, <https://finance.yahoo.com/news/candy-maker-mars-biggest-vet-100000723.html>
107. Ross Kelly, « Walmart to open own-branded veterinary practices », 10 octobre 2024, <https://news.vin.com/default.aspx?pid=210&Id=12320902&sx=269697569&n=3>
108. Voir : <https://www.grandviewresearch.com/industry-analysis/veterinary-antibiotics-market-report>
109. Mariano Enrique Fernández Miyakawa, Natalia Andrea Casanova, et Michael H. Kogut, « How did antibiotic growth promoters increase growth and feed efficiency in poultry? », Poultry Science, Vol. 103, Issue 2, 2024, <https://doi.org/10.1016/j.psj.2023.103278>.
110. Michaela Herrmann et Clare Carlile, « 'Narratives of delay': how the animal pharma industry resists moves to curb the overuse of antibiotics on farms », 20 décembre 2023, <https://www.desmog.com/2023/12/20/narratives-of-delay-how-the-animal-pharma-industry-resists-moves-to-curb-the-overuse-of-antibiotics-on-farms/>
111. Voir : Kenny Torrella, « Why Big Pharma wants you to eat more meat », 1^{er} mars 2025, <https://www.vox.com/future-perfect/401172/antibiotics-meat-pharmaceutical-industry-agriculture> ; et Michaela Herrmann et Clare Carlile, « 'Narratives of delay': how the animal pharma industry resists moves to curb the overuse of antibiotics on farms », 20 décembre 2023, <https://www.desmog.com/2023/12/20/narratives-of-delay-how-the-animal-pharma-industry-resists-moves-to-curb-the-overuse-of-antibiotics-on-farms/>
112. Voir : GRAIN, « Livestock and climate: the problem is the industrial system », 1^{er} octobre 2021, <https://grain.org/e/6740> ; Kenny Torrella, « Why Big Pharma wants you to eat more meat », 1^{er} mars 2025, <https://www.vox.com/future-perfect/401172/antibiotics-meat-pharmaceutical-industry-agriculture>
113. Voir : <https://www.federalregister.gov/documents/2025/01/21/2025-01226/new-animal-drugs-approval-of-new-animal-drug-applications-withdrawal-of-approval-of-new-animal-drug>
114. GRAIN & Alianza Biodiversidad, « Quel rapport entre l'agriculture industrielle et la crise climatique ? », 26 mars 2020, <https://grain.org/fr/article/6436>. Le terme « technosolutionnisme » désigne une approche visant à résoudre un problème social ou environnemental créé par un échec technologique antérieur (voir : Hope Shand, Kathy Jo Wetter and Kavya Chowdhry, « Food Barons 2022: crisis profiteering, digitalization and shifting power », ETC Group, septembre 2022, https://www.etcgroup.org/files/files/food-barons-2022-full_sectors-final_16_sept.pdf).
115. Rapport annuel 2023 de Zoetis, <https://investor.zoetis.com/financials/sec-filings/sec-filings-details/default.aspx?FilingId=17262173>
116. Rapport annuel 2023 de Merck & Co., <https://d18rn0p25nwr6d.cloudfront.net/CIK-0000064978/4abbf601-f36f-4016-ae6f-a07650f3b571.pdf>
117. Boehringer Ingelheim Animal Health, « Boehringer Ingelheim reports strong growth in 2023 and accelerates

- late-stage pipeline », 16 avril 2024, <https://www.boehringer-ingelheim.com/us/media/boehringer-ingelheim-reports-strong-growth-2023-and-accelerates-late-stage-pipeline>
118. Rapport annuel 2023 d'Elanco, p. 59, <https://d18rn0p25nwr6d.cloudfront.net/CIK-0001739104/244f001e-0ffe-47b9-9dd9-27728385becf.pdf>
119. Rapport annuel 2023 d'Idexx Laboratories, p. 48, <https://www.idexx.com/files/10k20240222.pdf>. Hors eau et autres ventes.
120. Rapport annuel 2023 de Ceva Santé Animale, p. 4, https://www.ceva.com/wp-content/uploads/2024/09/FINAL_Ceva_NFPS_23.pdf. [Taux de change : 1,081488].
121. Rapport annuel 2023 de Virbac, p. 161, <https://corporate.virbac.com/home/investors/financial-reports/2023.html>. [Taux de change : 1,081488].
122. Phibro Animal Health Corporation, Rapport annuel 2023-2024, <https://investors.pahc.com/financials/sec-filings/default.aspx>
123. Rapport annuel 2023 de Dechra, (1^{er} juillet 2022 – 30 juin 2023), <https://www.dechra.com/corporate/corporate-home> [Taux de change : 1,204523]
124. Rapport annuel 2023 de Vetoquinol, https://www.vetoquinol.com/en/publications?f%5B0%5D=publication_type%3AAnnual%20Report
125. Sources : <https://www.globenewswire.com/news-release/2024/11/14/2980879/28124/en/Animal-Health-Global-Market-Insights-Report-2024-Featuring-Elanco-Zoetis-Phibro-Vetoquinol-Ceva-Merck-DSM-IFF-Danisco-Animal-Nutrition-Huvepharma-Dechra-Pharmaceuticals-and-Virbac.html> ; et Zoetis, « A best in breed growth strategy », 43 Annual JP Morgan Healthcare Conference, 14 janvier 2025, https://s203.q4cdn.com/620628704/files/doc_events/2025/Jan/14/Zoetis-JPM-Healthcare-Conference-Presentation.pdf
126. Voir : FAO, « World Food and Agriculture – Statistical Yearbook 2024 », 2024, <https://doi.org/10.4060/cd2971en> (p. 16) ; <https://www.cognitivemarketresearch.com/chicken-market-report> ; et <https://www.fortunebusinessinsights.com/eggs-market-108483>.
127. Voir : <https://www.tysonfoods.com/> ; <https://ew.group/es/growing-excellence-through-innovation-es/> ; <https://www.hendrix-genetics.com/en/>. Ils sont également les principaux fournisseurs des grands producteurs de poulets tels que JBS, BRF, CP Group, Shandong Yashgen et BRF (Tak, Mehrosh, et al., « Identifying economic and financial drivers of industrial livestock production. The case of the global chicken industry », 2022, <https://www.issuelab.org/resources/40548/40548.pdf>).
128. Voir : Sumayya Goga, Simon Roberts, « Multinationals and competition in poultry value chains in South Africa, Zambia, and Malawi », août 2023, <https://www.researchgate.net/publication/375864070> ; Dani Sher, « Broiler chickens: Who are they and how long do they live? », Farm Forward, 13 mars 2023, <https://www.farmforward.com/news/broiler-chickens/> ; et Simon Osborne, « The £3 chicken: how much should we actually be paying for the nation's favourite meat? », The Guardian, 24 novembre 2021, <https://www.theguardian.com/food/2021/nov/24/the-3-chicken-how-much-should-we-actually-be-paying-for-the-nations-favourite-meat>
129. Source : Capital IQ. Hubbard S.A.S est une filiale d'Aviagen Group Holding, Inc.
130. <https://www.fas.usda.gov/data/production/commodity/0115000>
131. Tribunal de district des États-Unis, District Nord de la division Est de l'Illinois, « End-user consumer plaintiffs' fifth consolidated amended class action complaint », 2020, <https://overchargedforchicken.com/assets/Docs/1.%20Redacted%20Fifth%20Amended%20EUCP%20Complaint.pdf> (p. 114)
132. Sumayya Goga et Teboho Bosiu, « Governance of poultry value chains. A comparative perspective on developing capabilities in South Africa and Brazil », 2019, CCRED Working Papers Series 2019/10, <https://www.competition.org.za/s/IDTT-2-Poultry-Working-Paper-9.pdf>
133. Voir : <https://www.thepoultrysite.com/news/2025/03/>

[china-expands-domestic-broiler-genetics-gain](https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/5fcbf357-eac5-4e22-84ce-ec0936d5fb52/content) ; <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/5fcbf357-eac5-4e22-84ce-ec0936d5fb52/content> ; <https://www.fas.usda.gov/data/production/commodity/0115000> ; <https://www.agripost.cn/2025/02/17/chinas-broiler-industry-in-2024-white-feather-broilers-gain-market-share-as-yellow-feather-chickens-decline/>. Le terme « cheptel grand-parental » désigne les reproducteurs primaires dont les descendants (appelés cheptel parental) constituent la dernière génération d'animaux reproducteurs. Les descendants de ce cheptel parental sont ensuite utilisés comme animaux de production pour la viande de poulet et d'autres produits avicoles (https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/Report/DownloadReportByFileName?fileName=Poultry%20and%20Products%20Annual_Beijing_China%20-%20People%27s%20Republic%20of_CH2024-0108.pdf).

134. Voir : Shen Weiduo et Zhao Juecheng, « Chinese homegrown poultry variety breaks decades-long monopoly by developed countries », 23 juillet 2023, Global Times <https://www.globaltimes.cn/page/202307/1294882.shtml>; « Domestic broilers expand market share in China - and head overseas », eFeedLink, 13 janvier 2025, <https://www.efeedlink.com/contents/01-13-2025/0d8ad06d-4c87-4922-8140-901d5b579a99-a001.html>

135. Voir : <https://www.globaltimes.cn/page/202307/1294882.shtml> ; <https://gov.uz/en/vetgov/news/view/40232> ; <https://tribune.com.pk/story/2490756/china-exports-first-batch-of-broiler-eggs> ;

136. <https://www.fao.org/poultry-production-products/production/breeding/fr>

137. Par exemple, en 2017, Tyson Foods a investi dans Buchan Ltd, qui détient le distributeur Cobb Africa, basé à Maurice, et les activités d'Irvine au Botswana, au Mozambique et en Tanzanie (voir : <https://www.just-food.com/news/tyson-and-ex-ceo-donnie-smith-invests-in-african-poultry-business/?cf-view>).

138. Voir : Sumayya Goga, Simon Roberts, « Multinationals and competition in poultry value chains in South Africa, Zambia, and Malawi », août 2023, <https://www.researchgate.net/publication/375864070> ; <https://comesacompetition.org/wp-content/uploads/2024/04/Website-Notice-MHM-Africa-Poultry-Final.pdf> ; <https://www.cbh.africa/our-story/>

139. Le chiffre d'affaires de Hy-Line International pour 2023 n'est pas disponible, mais Novogen a déclaré 14 millions de dollars de revenus (Capital IQ).

140. Voir : <https://www.hendrix-genetics.com/en/about/our-company/corporate-governance/> ; <https://www.hendrix-genetics.com/en/about/our-company/> ; Basel Musharbash, « Fowl Play: How Chicken Genetics Barons Created the Egg Crisis », 12 mars 2025, <https://www.thebignewsletter.com/p/fowl-play-how-chicken-genetics-barons>. [Le taux de change utilisé pour convertir en dollars le chiffre d'affaires en euros de l'entreprise est le suivant : 1,081488].

141. Voir : FAO, « World Food and Agriculture – Statistical Yearbook 2024 » 2024, <https://doi.org/10.4060/cd2971en> (p. 18).

142. Voir : <https://m.efeedlink.com/contents/10-03-2023/2bd8ee3b-3f18-4842-8948-c9a4018d9e08-0511.html#:~:text=China%27s%20poultry%20layer%20industry%20is%20partially%20reliant,the%20production%20capacity%20to%20produce%20twice%20the> ; <https://mp.weixin.qq.com/s/N-VWGnOKnRCCBiaNV8bZXA>

143. Voir : Basel Musharbash, « Hatching a conspiracy: A BIG investigation into egg prices », 7 mars 2025, <https://www.thebignewsletter.com/p/hatching-a-conspiracy-a-big-investigation>; Basel Musharbash, « Fowl play: How chicken genetics barons created the egg crisis », 12 mars 2025, <https://www.thebignewsletter.com/p/fowl-play-how-chicken-genetics-barons>; Farm Action, « Farm Action calls for an investigation into skyrocketing egg prices and restricted supply », 12 février 2025, <https://farmaction.us/farm-action-calls-for-an-investigation-into-skyrocketing-egg-prices-and-restricted-supply/>

144. <https://www.marketsandmarkets.com/ResearchInsight/animal-genetic-industry.asp>

145. Idoko-Akoh, A., Goldhill, D.H., Sheppard, C.M. et al. « Creating resistance to avian influenza infection through genome editing of the ANP32 gene family ». Nat Commun 14, 6136 (2023), <https://doi.org/10.1038/s41467-023-41476-3>



ETC Group est un petit collectif international de recherche et d'action engagé en faveur de la justice sociale et environnementale, des droits humains et de la défense de systèmes agroalimentaires justes et écologiques, ainsi qu'un réseau vivant. Nous nous efforçons de comprendre et de remettre en question les systèmes techno-industriels contrôlés par les grandes entreprises, de dénoncer les dangers de la manipulation technologique du vivant et des écosystèmes, et de construire des savoirs et des pouvoirs alternatifs.

5961 Jeanne-Mance
Montréal, QC H2V 4K9, CANADA
etc@etcgroup.org



GRAIN est une petite organisation internationale à but non lucratif qui soutient la lutte des petits agriculteurs et des mouvements sociaux en faveur de systèmes alimentaires sous le contrôle des communautés et basés sur la biodiversité. GRAIN publie plusieurs rapports chaque année. Il s'agit de documents de recherche détaillés qui fournissent des informations générales et des analyses approfondies sur un sujet donné.

Casanova 118, escalera derecha, 1ºB
08036 Barcelona, ESPAGNE
Tel: +34 93 301 1381
grain@grain.org

Illustrations : Andre M. Medina (@andre_m_medina)
Conception graphique/mise en page : Raúl Fernández Aparicio (www.mareavacia.com)